ODYSSUD
Scène des possibles | Blagnac

21/22
odyssud.com

Dossier pédagogique

Déluge

Cirque

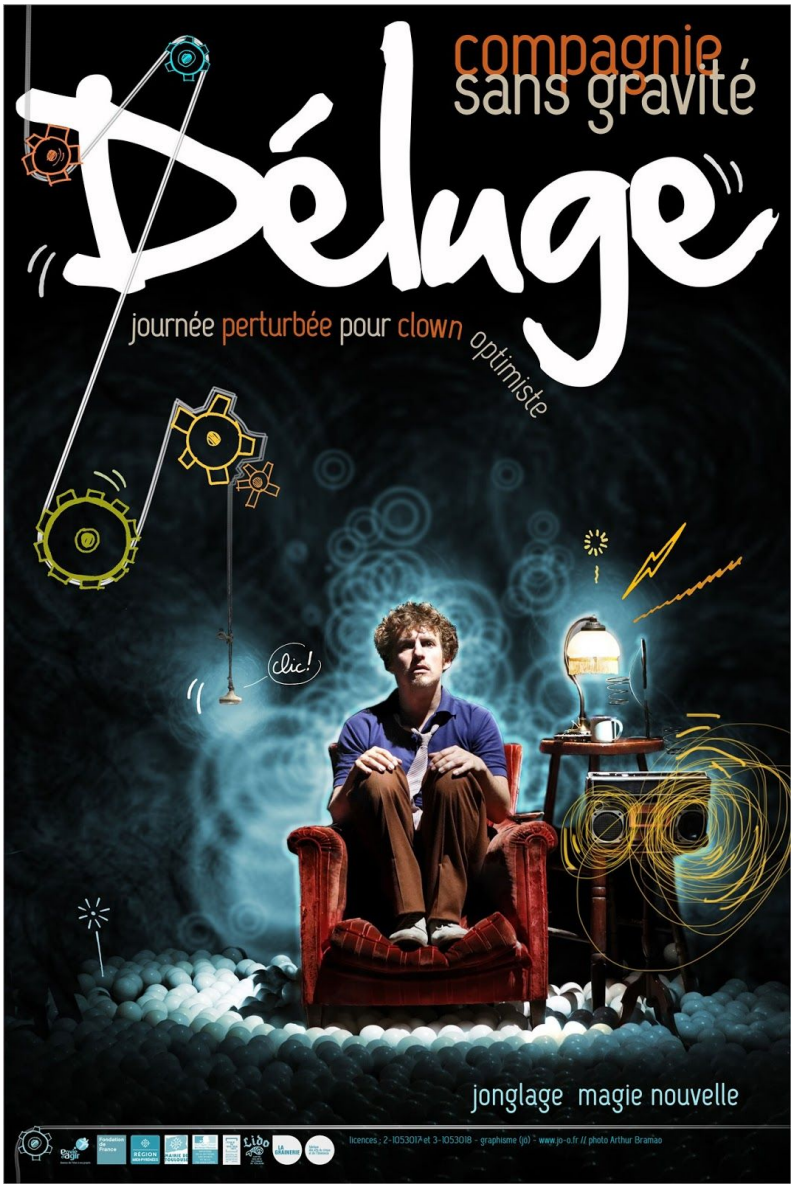
Compagnie sans gravité

15 avr

Spectacle *Déluge*

Dossier pédagogique

Compagnie *Sans Gravité*



Dossier pédagogique
réalisé par la
compagnie sans gravité

pour aider enfants et adultes
à profiter au maximum
du spectacle *Déluge*

Édition du 15/05/2019

www.sansgravite.com

Déluge

Cie Sans Gravité
Cirque
Du Cp à la 3 ème/ Salle Nougaro
(20 chemin de Garric, Toulouse)

SÉANCES SCOLAIRES

Durée : 55 mn
Vendredi 15 avril - 10h
Vendredi 15 avril - 14h15

CONTACTS

Service Scolaire : Christine Kubik / scolaires@odyssud.com
Projets pédagogiques : actionculturelle@odyssud.com
Tous les détails sur www.odyssud.com

Sommaire

Aller au spectacle, pourquoi faire ? 3

Profiter du spectacle 3

La magie du spectacle 3

Quelques conseils à lire en classe 4

à l'intention des enfants... 4
avant le spectacle : 4
pendant le spectacle : 4
Après le spectacle : 4

à l'intention des adultes encadrants... 4
Heure d'arrivée 4
Entrée dans la salle 5
Répartition des adultes 5
Eteindre son téléphone intelligent / Pas de photos avec ou sans flash 5
Maintenir une écoute de qualité pendant le spectacle 5
Sortie de la salle 5

Qui sommes-nous ? **6**
Biographie de Rémi, co-auteur et comédien du spectacle *Déluge* 6

A quel cirque appartenons nous ? **6**
Nos coups de coeurs circassiens (spectacles) 7

Quel est notre rapport à la magie **7**
Alors… c'est quoi le truc ?! 7
Nos coups de coeurs magiques (spectacles) 8
Les informations et l'actualité me procure un sentiment d'irréalité 9
Choix des effets magiques 9
La course à l'invention 10
Filmographie 11
Livres ou articles à lire 11

***DÉLUGE* EN CHIFFRES** **11**
Création 11
Questions fréquentes 11

Une sortie spectacle n'est pas une sortie comme les autres...
Que ce soit la première fois ou non, c'est l'occasion de préparer cet événement avec les enfants pour en profiter au maximum.

Aller au spectacle, pourquoi faire ?

- Offrir une ouverture culturelle aux élèves
- Apprendre à être un spectateur
- Éprouver le plaisir des émotions partagées
- Apprendre à décrypter les signes de la représentation
- Développer son esprit critique

Le spectateur est actif et construit du sens
Aller au spectacle c'est apprendre autrement

Profiter du spectacle

Entrer au théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacle et se poursuit après le tomber de rideau.

Le spectacle possède ses propres codes, ses conventions qui impliquent des attitudes à adopter. Si, pour nous, ces notions sont évidentes, elles ne le sont pas (encore) pour nos jeunes.

Ce document vise à indiquer quelques valeurs qui me tiennent à cœur en tant qu'artiste, et que j'aime transmettre lors de mon passage sur les routes.

La magie du spectacle

Aller voir un spectacle est quelque chose de magique. Petit, lorsque mon grand-père m'amenait au cirque, nous assistons ensemble au montage du chapiteau, au déploiement des caravanes, à la sortie des tigres... Il savait enrober ces moments de féérie, d'excitation et de mystère jusqu'au moment de la représentation, qui tout à coup prenait une allure d'apothéose! Aujourd'hui encore, cette magie me reste en mémoire et me donne le goût de ce métier.

C'est ce que j'aimerais transmettre à notre jeune génération : la magie du spectacle, lié au sentiment de l'instant unique à vivre.

En effet le temps du spectacle vivant est un moment qui ne peut être reproduit. Même si j'ai joué le spectacle *Déluge* de nombreuses fois, je le joue à chaque fois pour les enfants et les adultes présents comme pour la première fois.

Cela exige du respect de ma part envers le spectateur afin de donner le meilleur de moi-même à chaque représentation, mais demande aussi du respect de la part du public, adultes, parents et enfants présents, pour recevoir, accueillir et écouter ce qui se joue.

Quelques conseils à lire en classe

à l'intention des enfants...

avant le spectacle :

- En arrivant devant la salle, je reste calme et j'écoute attentivement les indications des adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.
- J'apprend à chuchoter et je tends l'oreille car ma maîtresse ou mon maître chuchote aussi.

pendant le spectacle :

- dès que la lumière s'éteint, je reste silencieux et prêt à accueillir le spectacle qui va être joué.
- Pour ne pas déranger l'artiste sur la scène et mes camarades qui écoutent, je ne parle pas avec mes voisins et je ne fais pas de bruits avec mon fauteuil pendant le spectacle.
- Je peux rire, pleurer, m'étonner, répondre, m'exciter, me laisser emporter par l'histoire… mais aussi retrouver mon calme pour écouter toutes les nouvelles situations que l'acteur vit dans le spectacle.
- Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le raconter après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'il m'invite à parler.
- Je remercie l'acteur à la fin de la pièce par mes applaudissements.

Après le spectacle :

- Je pense à tout ce que j'ai vu et entendu, ressenti et compris.
- Je peux en parler avec mes camarades et mes professeurs. Je peux poser des questions au comédien, s'il m'autorise à le faire.
- Je peux garder une trace de ce moment particulier en dessinant ou écrivant.

à l'intention des adultes...

Heure d'arrivée

Il me semble important de planifier une arrivée au minimum 20 minutes avant le début du spectacle. C'est ce qui permet de rentrer dans de bonnes conditions et d'étaler les arrivées avec les autres groupes. Pensez bien à anticiper un éventuel retard de bus, les pipis en arrivant et l'inertie du groupe.

Afin d'éviter que les enfants ne s'excitent à rester assis, nous ne vous ferons entrer qu'au dernier moment dans la salle de spectacle : lorsque tout le public est bien arrivé. Pour faire patienter notre public néophyte, n'hésitez pas à lancer des petits jeux ou chansons afin de canaliser leur énergie avant la représentation !

Entrée dans la salle

Une entrée dans la salle « dans le calme » est nécessaire à une bonne écoute. Incitez les enfants à chuchoter et chuchotez vous-même. Cette dramatisation permet d'accroître le caractère exceptionnel du moment. Il contribue à créer une atmosphère magique.

Répartition des adultes

Si vous en avez la possibilité, je vous invite fortement à vous disperser dans la salle au sein des enfants, de manière à pouvoir rayonner sur un plus grand nombre. Les places à l'extérieur des rangées sont donc à éviter car elles ne permettent pas de « réguler » l'énergie du groupe.

Eteindre son téléphone intelligent / Pas de photos avec ou sans flash

Un spectacle est un moment qui se vit avec les yeux et les oreilles. Tel est le message que j'aimerais transmettre aux enfants. Pourtant trop souvent je vois enseignants ou parents sortir leur téléphone pour filmer le spectacle (ou autre action inconnue).

Afin de profiter pleinement du moment présent, le téléphone intelligent est complètement éteint pendant les représentations. Pour la même raison, les photos avec ou sans flash ne sont pas autorisées.

Maintenir une écoute de qualité pendant le spectacle

Il est parfois très difficile pour l'adulte de trouver le juste milieu entre intervenir trop pour maintenir le silence et laisser les enfants réagir au spectacle (vivant). Je fais ici appel à votre bon sens, en vous proposant d'essayer de faire la distinction entre les réactions qui nuisent au spectacle et celles qui sont maîtrisées par l'artiste. Dans tous les cas, les commentaires entre spectateurs sont vraiment à éviter / à garder pour après le spectacle.

Sortie de la salle

Lorsque le spectacle est terminé, du matériel très fragile reste en place sur l’espace scénique. Je vous remercie infiniment de veiller à ce que les enfants ne s’approchent pas du matériel fragile, instruments de musiques ou balles (en fonction des spectacles).

NOTRE VISION ARTISTIQUE

Qui sommes-nous ?

La compagnie *Sans Gravité* est une compagnie toulousaine créée en 2009 par Rémi Lasvènes et Julien Lefebvre, avec le soutien de Jocelyne Taimiot. En plus d'une démarche active de création, nous défendons une vision pluridisciplinaire, sociale et humaine du spectacle vivant. C'est pourquoi nous mettons toujours la qualité de la relation au coeur de nos échanges professionnels.

La recherche artistique de la compagnie se situe à l'exacte articulation entre les arts du cirque et les arts magiques. C'est un dénominateur commun que l'on retrouve sur les différentes création de la compagnie :

- *Uitwaaien*, spectacle jeune public, création 2007
- *Apesanteur*, numéro court, extrait du spectacle *Déluge*, création 2009
- *Le Tricot de Denise*, installation plastique et magique, création 2011 / recréation 2018
- *Déluge*, spectacle tout public, création 2014
- *Prélude pour un poisson rouge*, spectacle jeune public, création 2017

Biographie de Rémi, co-auteur et comédien de *Déluge*

Rémi Lasvènes est né le 18 août 1983 à Montauban. Tout petit il découvre le cirque aux côtés de son grand-père paternel qui en est passionné. Lorsqu'un cirque arrive en ville, ils se lèvent aux aurores pour assister au montage du chapiteau et sont les premiers sur les gradins avant la représentation. Il découvre un univers magique.

Rémi commence à pratiquer le cirque à 11 ans à l'école de cirque de Montauban la Boîte à Malice.
Cette passion ne le lâchera plus. Après le bac, il part à Toulouse pour suivre une formation d'assistant de service social et se forme en parallèle au Lido de Toulouse qui l'accompagne et le soutient aujourd'hui dans ses projets et réalisations.

Sélectionné pour le "38e festival mondial du cirque de demain" en janvier 2017, Rémi Lasvenes a présenté un extrait de *Déluge* avec le numéro "Apesanteur". Ce numéro clownesque, drôle, surprenant et poétique a séduit le public et le jury.

Prix et récompenses

- *Déluge* au festival Avignon 2016 : Prix Tournesol, catégorie cirque.

- *Apesanteur* au Festival Mondial 2017 : médaille de bronze, prix Arte, trophée Yuri Nikulin, trophée de l'association des acrobates de Chine et trophée Bretagne Circus.

A quel cirque appartenons nous ?

Le cirque a beaucoup évolué au cours des siècles. Il y a d'abord eu les acrobates de rue, les danseuses de corde, les conteurs, les montreurs d'ours, de loups, de singes… Puis au 18ème siècle, Philip Astley invente le cirque moderne en faisant de la voltige équestre sur une piste circulaire : la première piste de cirque. Ce cirque équestre s'est enrichi des **exploits** des acrobates, trapézistes, funambules, dompteurs, jongleurs, clowns…

Aujourd'hui, beaucoup de genres cohabitent. On peut toujours admirer le cirque dit "traditionnel" ou "classique" avec ses clowns et ses lions : Pinder, Gruss, Bouglione… On peut également découvrir les formes revisitées du "**nouveau cirque**" qui a intégré le théâtre, la danse, la marionnette, le texte, la chanson, la magie et qui a abandonné certains aspects du cirque "traditionnel".

La volonté n'est plus de juxtaposer plusieurs numéros sans lien logique ou dramaturgique entre eux, mais au contraire de développer **un spectacle complet, qui fait sens**, dans lequel la notion même de numéro tend à disparaître.

Le nouveau cirque cherche davantage à donner du sens et présente un **propos**, une vision artistique personnelle à chaque artiste.

Dans le spectacle *Déluge*, nous utilisons **la jonglerie et la manipulation d'objets au service d'une narration,** comme un prétexte à des instants de vie. Notre personnage clownesque -sans nez rouge- tire son comique en puisant dans les ressorts du jeu burlesques.

Nos coups de coeurs circassiens (spectacles)

La symphonie du Hanneton, James Thierrée, 1998
AparténS, La Compagnie Singulière, 2009
Court-Miracles, Cie Le Boustrophédon, 2004
Pan pot, Collectif Le Petit Travers, 2009

Quel est notre rapport à la magie

Pour décrire notre magie, nous utilisons le terme « Magie Nouvelle ». Cette notion défini un mouvement artistique actuel dont l'essor ne cesse de croître depuis sa création en 2002. Le terme Magie Nouvelle a été choisi en lien direct avec le Nouveau Cirque et à ce qu'il a apporté au spectacle vivant (cf paragraphe ci-dessus "à quel cirque appartenons-nous"

Pour les compagnies de Magie Nouvelle, le tour de magie n'est plus seulement un « casse-tête ». Il s'agit au contraire de donner aux **arts magiques une portée esthétique, poétique, voire politique.**

« Les gens ont tendance à réduire d'emblée la magie à l'illusionnisme et à la prestidigitation. Or, ce qui manquait jusque-là, c'est une démarche qui prenne la magie comme langage artistique à part entière. » Raphaël Navarro, fondateur du concept de Magie Nouvelle.

Pour nous, **la magie est un outil d'expression,** au même titre que la jonglerie ou le théâtre. Nous nous intéressons particulièrement à l'articulation et aux liens possibles entre les arts du cirque et ceux de la magie nouvelle.

Alors… c’est quoi le truc ?!

On ne peut s’empêcher -et c’est normal- de se poser la question: comment ça marche ? Et après une séance scolaire les questions fusent. Toutes les hypothèses sont évoquées : il y a un fil, des aimants, une trappe… Tous ces questionnements sont le signe d’une curiosité éveillée, Mais pour répondre, nous avons envie de dire : peu importe !

En tant qu’adultes accompagnants, il nous semble important de nous questionner sur notre positionnement pédagogique vis à vis de la magie. Car si la tentation est grande de vouloir comprendre et savoir, nous pensons que la curiosité et la rêverie engendrée par le spectacle est plus intéressante à vivre que de connaître vraiment ces réponses.

Nous vivons dans une société du rationnel où tout doit-être expliqué, étayé, justifié. Dans ce monde pragmatique, la place au rêve et à l’imaginaire semble de plus en plus mis de côté, si bien qu’il semble de plus en plus difficile de faire rêver nos enfants !

La salle de spectacle est un rare espace de liberté : rêverie, évasion, imaginaire... Ce sont ces valeurs que nous souhaitons défendre, car si nous avons choisi ce métier, c'est bien pour donner à rêver, et laisser repartir petits et grands avec des étoiles dans les yeux…

Pour terminer ce paragraphe, il nous semble qu’une bonne question à se poser vis à vis de la magie, serait de savoir ce que les auteurs ont voulu raconter en utilisant tel ou tel effet magique. Des éléments de réponse à cette question vous sont proposés juste après.

Nos coups de coeurs magiques (spectacles)

Le Soir des Monstres, Etienne Saglio, 2009
Le syndrome de Cassandre, Yann Frisch, 2015
Opéra pour Sèche-cheveux, Blizzard Concept, 2015

DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE

Attention, ce paragraphe dévoile le contenu du spectacle !
Nous vous conseillons d'explorer ces thématiques avec vos élèves
à l'issue la représentation.

S'il se dégage du spectacle *Déluge* une tonalité évidemment drôle et burlesque, il en ressort également une thématique beaucoup plus profonde et noire. Ce contraste, que l'on retrouve souvent dans les films de Charlie Chaplin (cf filmographie) qui ont baigné mon enfance, est la pierre angulaire de ce spectacle. Car s'il permet aux enfants de passer un bon moment, drôle et poétique, il est aussi l'occasion de soulever en classe ou à la maison des questions importantes de société, d'écologie ou de philosophie….

Les informations et l'actualité me procure un sentiment d'irréalité

Lorsque j'entends à la radio des atrocités indicibles, des catastrophes écologiques mondiales ou des horreurs sociales, je suis toujours fasciné par le sentiment qui m'anime à ce moment là. Ces évènements sont parfois si inconcevables que j'ai du mal à les ancrer dans la réalité, à les considérer comme réel. Cette mise à distance, certainement inconsciente mais néanmoins nécessaire, est l'ultime solution pour me permettre de continuer ma vie "normalement".

Ce constat me fascine et m'effraie en même temps, car on a beau savoir que l'on va dans le mur, chacun chacune continu son chemin de vie, quoi qu'il arrive. Sans jugement, c'est le propre de l'espèce humaine que de s'adapter pour avancer. C'est peut-être aussi ce qui l'amènera à sa perte ?

Dans *Déluge* nous avons utilisé la magie pour permettre au personnage de vivre ce sentiment d'irréel, et de montrer au spectateur à quel point le personnage/l'humain est en capacité de s'adapter à ces phénomènes irréels. Car finalement, une balle qui vole ou une radio qui ne veut pas s'arrêter, n'est-ce pas aussi irréel que d'imaginer un continent de déchets plastiques ou un réchauffement climatique ?

Telle est la place de la magie dans notre spectacle : une manière métaphorique de parler de l'inconcevable qui anime notre monde.

Choix des effets magiques

C'est pour cette raison que le choix des effets magiques présents dans le spectacle *Déluge* on été choisis avec une attention particulière.
Habituellement en magie moderne, on considère qu'il existe sept catégories d'effets : lévitation, apparition, disparition, transformation, téléportation, invunérabilité et mentalisme. Cependant dans *Déluge*, nous avons souhaité restreindre ce champ de possible afin que les effets magique **prenne du sens**.

Ainsi, pour parler de notre thématique liée au monde qui part en catastrophe, nous avons choisi de définir un répertoire d'effets autour de la notion de "perturbations des ondes". Comme si les ondes qui nous entoure étaient tout à coup modifiées, distordues, perturbées. Ce choix de départ me plait beaucoup car il est à la fois très précis mais très large, car on retrouve les ondes dans beaucoup de domaines : le son, l'électricité, la radio, le magnétisme, etc.

D’ailleurs vous pouvez vous amuser après le spectacle, à énumérer les effets correspondants à chaque domaine :

Perturbation des ondes sonores : le chariot qui couine, le son du café qui coule dans la tasse.

Perturbation des ondes électriques : les court-circuits avec la lampe au début du spectacle, l’ampoule qui ne s’éteint plus à la fin.

Perturbation des ondes radios : les informations à la radio qui tournent en boucle, la radio qui ne peut plus s’arrêter.

Perturbation des ondes magnétiques (par ce terme nous avons défini tous les effets qui touchent au magnétisme terrestre et donc, par extrapolation, à la gravité et à la pesanteur) : la légèreté du paravent pendant la danse-tango, les balles qui changent de gravité de manière aléatoires, le robinet en lévitation.

La course à l’invention

Un autre thématique que l’on peut retrouver dans *Déluge* questionne notre course permanente à l’invention. L’être humain invente et fabrique sans cesse. Il façonne et modifie son réel dans une quête infini de connaissance et de Savoir. Aveuglé par cette frénésie créatrice, il en oublie parfois de se questionner sur le bien fondé de ses créations, qui se retournent souvent contre sa propre espèce ! (le réchauffement climatique, l’utilisation des voitures, la consommation électrique d’internet, etc.).

Pour parler de ce phénomène étonnant, nous avons imaginé dans notre spectacle un personnage qui serait une sorte d’inventeur compulsif, dont les créations se retournent contre lui. Noyé dans ses problématiques, le personnage ne se rend peut-être pas compte qu’il court droit au cataclysme, au *Déluge* ?

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez répertorier les inventions qui se retournent contre le personnage :

La machine à lancer des balles que le personnage fabrique (pour noyer sa solitude?) et qui finit par s’emballer contre lui dans un combat effréné.

La machine à café alternatif dont l’invention est géniale mais qui fait une boisson exécrable

L’établi mobile qui rentre et sort grâce à l’action d’une manivelle, mais qui termine par des va-et-vient frénétiques et incontrôlables.

La symbale à balles qui permet de faire tomber une balle pour ponctuer une satisfaction, s’enraye sérieusement à la fin du spectacle pour conduire à la pluie de balle finale..

Déluge n'est pas porteur d'un message ni d'une vérité, mais de questionnements.

Filmographie

La vie comme elle va, Jean-Henri Meunier, 2004
Les temps modernes, Charlie Chaplin, 1936
Le Kid, Charlie Chaplin, 1921
Micmacs à tire-larigot, Jean-Pierre Jeunet, 2009

Article à lire

Magie nouvelle, un art contemporain, Magazine Stradda n° 16, avril 2010

DÉLUGE EN CHIFFRES

Création

Le spectacle *Déluge* a nécessité **4 ans de création**, de janvier 2011 à novembre 2014.
Bien sûr nous n'avons pas fait que ça pendant 4 ans car nous tournions d'autres spectacles. Au total, nous avons comptabilisé **340 jours de travail**, alternant phase de recherche au plateau (sur scène) et phase de construction en atelier.

Nous avons réalisé **18 présentations de travail** avant les premières officielles de *Déluge*. Une présentation de travail est un test en public avant que le spectacle soit terminé. Cela nous permet de vérifier des effets magiques, le rythme du spectacle, la pertinence d'une scène ou d'un gag par exemple.

Enfin depuis sa sortie en **Novembre 2014**, nous avons réalisé **179 représentations** (au 31 juin 2019).

Questions fréquentes

Il y a combien de balles à la fin du spectacle ?
A votre avis ?... La pluie finale est composée de 3500 balles.

Utilisez-vous un poste de radio à chaque spectacle ?
Oui ! Nous utilisons un poste à chaque représentation. Ces postes sont initialement destinés à être jeté à la poubelle car les gens n'en veulent plus. Nous leur offrons une belle seconde vie ! J'ai donc explosé plus de 179 postes radio depuis le début du spectacle…

Vous êtes combien en tournée ?
Nous sommes une petite équipe de 3 personnes :

- 1 régisseur "lumière" qui s'occupe de mettre en place tous les projecteurs utiles au spectacle
- 1 régisseur "plateau" qui s'occupe de tous les effets de "machinerie"
- 1 artiste comédien

Lorsque nous arrivons dans une salle, nous sommes accueilli par les techniciens du théâtre qui nous aide à monter tout les décors, son et lumière.

Avez-vous créé le spectacle tout seul ?
Non ! Le spectacle *Déluge* est le résultat d'un travail collectif avec les techniciens et la metteur en scène Jocelyne Taimiot. Le metteur en scène est la personne qui orchestre le spectacle. Il dirige les comédiens et les techniciens, et choisi -en concertation avec l'auteur- les ambiances sonores, lumineuses, les décors, les costumes et le jeu des acteurs.

Comment font les balles pour voler ?
Je sais pas trop comment elles font pour voler, par contre je peux t'assurer que c'est pas pratique pour jongler ! (cf chapitre "alors c'est quoi le truc?")

ODYSSUD

Scène des possibles | Blagnac

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.
Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.

Contact / Service Scolaires

Du lundi au vendredi :
de 9h à 12h et de 13h30 à 17h
Fermé le mercredi après-midi

Renseignements et réservations :

05 61 71 75 53
scolaires@odyssud.com

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud**
ou **Place du Relais**
Parkings gratuits

odyssud.com

BLAGNAC · Préfet de la Région Occitanie · Région Occitanie · Haute-Garonne · Odyssud & Compagnie, Club des mécènes & partenaires d'Odyssud · La Dépêche du Midi